

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 avril 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 5 août 1992
sur la fonction de police en ce qui concerne
le délai de conservation
des images de caméras et
le droit d'accès des citoyens à ces images**

(déposée par Mmes Eva Platteau et
Julie Chanson)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 april 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 5 augustus 1992
op het politieambt wat de bewaartermijn
voor camerabeelden en
een recht op toegang tot die beelden
voor burgers betreft**

(ingediend door de dames Eva Platteau en
Julie Chanson)

RÉSUMÉ

Le cadre légal relatif aux bodycams présente une série de manquements. C'est ce que révèlent une étude de la KU Leuven et un avis rendu d'office par l'Organe de contrôle de l'information policière (COC), qui date déjà de 2020, mais auquel aucune suite n'a été réservée jusqu'à présent.

Cette proposition de loi entend remédier à plusieurs de ces manquements. D'une part, elle fixe un délai de conservation minimal pour éviter que les images ne puissent être effacées pour des raisons arbitraires, déterminées uniquement par la police. D'autre part, elle prévoit un droit d'accès aux images pour le citoyen qui a été filmé.

SAMENVATTING

Het wettelijk kader inzake bodycams schiet op een aantal vlakken tekort. Dat blijkt uit een studie van de KU Leuven en een ambtshalve advies van het Controleorgaan op de Politie-informatie (COC) dat reeds dateert uit 2020 maar waaraan nog geen gevolg werd gegeven.

Dit wetsvoorstel wil enkele van die tekortkomingen wegwerken. Enerzijds wordt een minimumbewaartermijn voor de beelden vastgelegd, opdat beelden niet om arbitraire redenen, die alleen door de politie zouden worden bepaald, gewist kunnen worden. Anderzijds wordt voorzien in een recht op toegang tot de beelden voor de burger die werd gefilmd.

| | |
|-------------|---|
| N-VA | : Nieuw-Vlaamse Alliantie |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS | : Parti Socialiste |
| VB | : Vlaams Belang |
| MR | : Mouvement Réformateur |
| CD&V | : Christen-Democratisch en Vlaams |
| PVDA-PTB | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique |
| Open Vld | : Open Vlaamse liberalen en democraten |
| Vooruit | : Vooruit |
| Les Engagés | : Les Engagés |
| DéFI | : Démocrate Fédéraliste Indépendant |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk |

| | | | |
|--|---|---|--|
| <i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> | | <i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i> | |
| DOC 55 0000/000 | Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi | DOC 55 0000/000 | Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer |
| QRVA | Questions et Réponses écrites | QRVA | Schriftelijke Vragen en Antwoorden |
| CRIV | Version provisoire du Compte Rendu Intégral | CRIV | Voorlopige versie van het Integraal Verslag |
| CRABV | Compte Rendu Analytique | CRABV | Beknopt Verslag |
| CRIV | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN | Séance plénière | PLEN | Plenum |
| COM | Réunion de commission | COM | Commissievergadering |
| MOT | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige) | MOT | Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier) |

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans un avis rendu d'office le 8 mai 2020, l'Organe de contrôle de l'information policière (ci-après: "le COC") a mis en évidence une série de problèmes dans la législation qui encadre l'utilisation des *bodycams*.¹

Une étude de la KU Leuven publiée en novembre 2021 arrive aux mêmes conclusions et formule en outre plusieurs recommandations à cet égard.²

Le premier problème concerne le délai de conservation des images enregistrées.

Le COC indique ainsi au point 26 de son avis, en ce qui concerne le délai de conservation:

"[...] Ici aussi, on peut se demander s'il ne faut pas prévoir dans la LFP³ un délai de conservation minimal à des fins de contrôle. La variation des délais de conservation dans la pratique signifie en tout état de cause un traitement inégal du citoyen qui souhaite éventuellement (pouvoir) recourir aux images (à charge ou à décharge). Pour le parquet, ces différences de délais ne sont pas une bonne chose non plus."

L'étude de la KU Leuven constate que les zones de police appliquent en effet des règles différentes en ce qui concerne le délai de conservation. Frank Schuermans, membre-conseiller du COC, a proposé aux auteurs de l'étude d'instaurer un délai de conservation minimal de trois mois.⁴ Les auteurs de l'étude eux-mêmes recommandent également de prévoir un délai de conservation légal minimal.⁵

Le deuxième problème réside dans l'accès aux images. Le COC estime à ce propos au point 31 que:

"31. L'Organe de contrôle comprend que l'auteur des images (et du son) doit pouvoir visionner les images pour reprendre ces informations dans un procès-verbal. Il y a clairement un besoin opérationnel de consulter les

¹ COC, 8 mai 2020, *Avis d'initiative suite aux constatations dans le cadre d'une enquête sur l'utilisation de bodycams*. Disponible à l'adresse: https://www.organedecontrôle.be/files/CON19008_Avis_dOffice_COC_Bodycam_F.PDF.

² Goyvaerts, V., Maesschalck, J., Seron, V.; 2021. *Mogelijkheden en uitdagingen bij het gebruik van de bodycam door de geïntegreerde politie*. SPF Intérieur – Direction générale Prévention et Sécurité. Disponible à l'adresse: <https://www.law.kuleuven.be/linc/onderzoek/onderzoekbodycam.html>.

³ La LFP est la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, publiée au *Moniteur belge* le 22 décembre 1992.

⁴ P. 126-127.

⁵ P. 165.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In een ambtshalve advies van 8 mei 2020 wijst het Controleorgaan op de Politie Informatie (Hierna: "COC") op enkele pijnpunten in de wetgeving die het gebruik van *bodycams* omkadert.¹

Een studie van de KU Leuven, gepubliceerd in november 2021, komt tot dezelfde vaststellingen en doet daaromtrent ook enkele aanbevelingen.²

Het eerste pijnpunt heeft te maken met de bewaartermijn van de opgeslagen beelden.

Zo stelt het COC in randnummer 26 van zijn advies, met betrekking tot de bewaartermijn:

"[...] Ook hier kan de vraag gesteld worden of er geen minimale bewaartermijn in de WPA³ moet voorzien worden ten behoeve van controledoelinden. De variatie in bewaartermijnen in de praktijk betekent hoe dan ook een ongelijke behandeling van de burger die eventueel een beroep wil (kunnen) doen op de beelden (ten laste of ten onlaste). Ook voor het parket is die variatie in termijnen geen goede zaak."

De studie van de KU Leuven komt tot de vaststelling dat politiezones inderdaad verschillende regelingen hanteren inzake de bewaartermijn. Aan de auteurs van de studie stelde Frank Schuermans, lid-raadsheer bij het COC, voor om een minimumbewaartermijn van drie maanden in te voeren.⁴ De auteurs van de studie bevelen zelf ook aan een wettelijke minimale bewaartermijn te voorzien.⁵

Het tweede pijnpunt betreft de toegang tot de beelden. Daarover oordeelt het COC in randnummer 31:

"31. Het Controleorgaan begrijpt dat de maker van de beelden (en audio) de beelden moet kunnen bekijken om die informatie in een proces-verbaal op te nemen. Er is duidelijk een operationele behoefte om de beelden te

¹ COC, 8 mei 2020, *Advies uit eigen beweging naar aanleiding van de bevindingen in het kader van een onderzoek naar het gebruik van bodycams*. Beschikbaar op: https://www.contrôleorgaan.be/files/CON19008_Ambtshalve_Advies_COC_Bodycam_N.PDF.

² Goyvaerts, V., Maesschalck, J., Seron, V.; 2021. *Mogelijkheden en uitdagingen bij het gebruik van de bodycam door de geïntegreerde politie*. FOD Binnenlandse Zaken – Algemene Directie Preventie en Veiligheid. Beschikbaar op: <https://www.law.kuleuven.be/linc/onderzoek/onderzoekbodycam.html>.

³ WPA is de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* op 22 december 1992.

⁴ Blz. 126-127.

⁵ Blz. 165.

images. La LFP ne comporte en revanche aucun règlement relatif aux droits du fonctionnaire de police ou du citoyen à l'égard de l'accès aux images dans l'hypothèse où les images et le son ne sont pas utilisés à des fins opérationnelles (donc par exemple, s'ils ne servent pas de base pour la rédaction d'un procès-verbal). Lorsque les images ne sont pas pertinentes pour les missions de police administrative ou judiciaire et ne présentent donc aucun intérêt opérationnel, la LFP s'oppose toutefois à ce que la zone de police responsable organise elle-même un droit d'accès aux images. À cet égard, le système d'accès par analogie avec la loi caméras du 21 mars 2007⁶ peut servir d'exemple: non seulement le fonctionnaire de police mais aussi le citoyen s'adressent en premier lieu directement au service de police concerné. Le COC prie quoi qu'il en soit la GPI⁷ de prévoir un droit d'accès direct pour toutes les images de caméras.

Par ailleurs, on ne voit pas pourquoi le fonctionnaire de police, en dehors d'une nécessité opérationnelle existante, aurait accès à ses images alors que ces droits ne seraient pas accordés au citoyen. Il ne semble pas y avoir de raison objective justifiant la différence de traitement entre le fonctionnaire de police et le citoyen, sauf si l'objectif du règlement d'accès aux images s'inscrit dans le cadre de l'application de l'article 25/7, §§ 1 et 2 de la LFP. Mais dans ce dernier cas, l'accès aux images ne peut être réalisé légalement que pour des finalités opérationnelles ou didactiques-pédagogiques.”

L'étude de la KU Leuven montre également que la politique d'accès est réglementée différemment selon la zone et que la plupart des zones ne prévoient pas un accès au citoyen. En ce qui concerne les citoyens, l'étude constate ce qui suit:

“Il n'y a actuellement aucune disposition dans la législation permettant aux citoyens d'avoir un accès direct aux enregistrements des *bodycams* auprès de la police. Ils ne peuvent y accéder qu'indirectement par le biais du COC ou, en cas d'enquête pénale, par une demande de consultation adressée au procureur du Roi ou au juge d'instruction (voir 3.2.1.3). Le COC (8.05 2020, p. 14) conseille d'accorder quand même aux citoyens, en dehors des situations de nécessité opérationnelle et des finalités éducatives et didactiques, un droit d'accès direct auprès de la police locale et fédérale elle-même. Au cours de l'interview, Frank Schuermans a également déclaré que l'absence actuelle d'un droit d'accès direct pour les citoyens en Belgique est sans

raadplegen. De WPA bevat daarentegen geen regeling met betrekking tot de rechten van de politieambtenaar of de burger in verband met de toegang tot de beelden in de hypothese dat de beelden en de audio niet voor operationele doeleinden worden gebruikt (dus bijvoorbeeld niet als basis dienen voor de opmaak van een proces-verbaal). Wanneer de beelden niet relevant zijn voor de opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie, en dus geen operationeel belang hebben, verzet de WPA er zich evenmin tegen dat de verantwoordelijke politiezone zelf een recht van toegang tot de beelden organiseert. Daarbij kan het systeem van toegang naar analogie met de camerawet van 21 maart 2007⁶ als voorbeeld dienen waarbij niet alleen de politieambtenaar maar ook de burger zich in eerste orde rechtstreeks tot de betrokken politiedienst wendt. Het COC verzoekt de GPI⁷ hoe dan ook voor alle camerabeelden in een rechtstreeks recht van toegang te voorzien.

Aan de andere kant valt niet in te zien waarom de politieambtenaar, buiten het geval van een bestaande operationele noodzaak, wel toegang zou hebben tot zijn beelden maar deze rechten niet zouden worden toegekend aan de burger. Er lijkt geen objectieve reden voorhanden dat het verschil in behandeling tussen de politieambtenaar en de burger rechtvaardigt, tenzij het objectief van de toegangsregeling tot de beelden kadert binnen de toepassing van artikel 25/7, §§ 1 en 2, WPA. Maar in dat laatste geval kan de toegang tot de beelden alleen wettig uitgevoerd worden voor operationele of didactisch-pedagogische doeleinden”.

Ook de studie van de KU Leuven toont aan dat het toegangsbeleid anders geregeld is afhankelijk van de zone en dat de meeste zones geen toegang voor de burger voorzien. Wat betreft burgers stelt de studie het volgende vast:

“In de wetgeving is momenteel niet voorzien dat burgers rechtstreeks toegang kunnen krijgen tot bodycam-opnames bij de politie. Zij kunnen enkel onrechtstreeks toegang bekomen via het COC, of in het geval van een strafonderzoek via een verzoek tot inzage gericht aan de procureur des Konings dan wel de onderzoeksrechter (zie 3.2.1.3). Het COC (8.05 2020, blz. 14) adviseert om toch, buiten de situaties van operationeel belang en pedagogische en didactische doeleinden, een recht op rechtstreekse toegang toe te kennen aan burgers bij de lokale en federale politie zelf. Frank Schuermans stelde tijdens het interview nog dat het huidige gebrek aan een recht op rechtstreekse toegang voor burgers in België wellicht een contra legem omzetting is van

⁶ La loi caméras est la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance, publiée au *Moniteur belge* le 31 mai 2007.

⁷ GPI est la police intégrée.

⁶ De camerawet is de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* op 31 mei 2007.

⁷ GPI is de geïntegreerde politie.

doute une transposition *contra legem* de la directive européenne 2016/680 du 26 avril 2016 qui concerne spécifiquement les activités policières et judiciaires de traitement des données. Idéalement, selon Frank Schuermans, un droit d'accès direct doit être accordé aux citoyens, avec un rôle dévolu au COC en tant qu'organe de recours."⁸ (traduction)

Les auteurs de l'étude recommandent dès lors d'ancrer dans la loi un accès direct au niveau des zones et services de police:

"Il semble approprié d'ancrer dans la loi un accès direct auprès des zones de police. Comme le conseille également le COC, cela permettrait de corriger, en dehors des situations de nécessité opérationnelle et des finalités pédagogiques et didactiques, une disparité injustifiable entre les citoyens et les policiers. Si l'ambition est de renforcer la transparence, la légitimité et le principe de responsabilité de la police grâce à la *bodycam*, l'organisation de cet accès direct semble évidente. Bien entendu, cela implique également que les citoyens doivent être informés de ce droit d'accès et de la manière dont ils peuvent l'exercer. Dans le même temps, ils doivent également être informés des limitations pertinentes. Ils doivent ainsi savoir que leur droit d'accès aux images peut être refusé, par exemple en raison d'une enquête ou d'une procédure judiciaire en cours. Ils doivent également savoir qu'ils ont certaines obligations dans le cadre de l'exploitation ultérieure des enregistrements, notamment s'ils souhaitent divulguer des informations obtenues à partir des enregistrements de la *bodycam* ou les enregistrements proprement dits."⁹ (traduction)

La présente proposition de loi vise à remédier à ces deux lacunes dans la LFP. D'une part, le délai de conservation est ajusté de manière à ce qu'une décision arbitraire de destruction ne puisse plus être prise. D'autre part, le droit d'accès des citoyens, tel que prévu par la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel¹⁰, est clairement inscrit dans la LFP.

⁸ P. 131

⁹ P. 167

¹⁰ Loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel, publiée au *Moniteur belge* le 5 septembre 2018.

de Europese Richtlijn 2016/680 van 26 april 2016 die specifiek betrekking heeft op politiezone en justitiële gegevensverwerkingsactiviteiten. Idealiter zou er volgens Frank Schuermans een recht op rechtstreekse toegang worden toegekend aan burgers, waarbij wel nog een rol is weggelegd voor het COC als beroepsinstantie".⁸

De auteurs van de studie bevelen bijgevolg aan om een rechtstreekse toegang bij de politiezones en -diensten wettelijk te verankeren:

"Het lijkt aangewezen om zo een rechtstreekse toegang bij de politiezones en -diensten toch wettelijk te verankeren. Dat zou, zoals ook het COC adviseert, buiten de situaties van operationeel belang en pedagogische en didactische doeleinden een niet te verantwoorden ongelijkheid tussen burgers en politieambtenaren recht-trekken. Zeker als men de ambitie heeft om met de bodycam transparantie, legitimiteit en accountability van de politie te versterken, lijkt het organiseren van een dergelijke rechtstreekse toegang evident. Uiteraard impliceert dat ook dat burgers geïnformeerd moeten worden over dat recht op toegang en over de manier waarop zij dit recht kunnen uitoefenen. Tegelijk moeten ze ook geïnformeerd worden over relevante beperkingen. Zo moeten ze weten dat hun recht op toegang tot de beelden geweigerd kan worden, bijvoorbeeld omwille van een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Ze moeten ook weten dat ze bij de verdere exploitatie van de opnames bepaalde plichten hebben, zeker als ze informatie verkregen uit de bodycamopnames of de opnames zelf publiek bekend zouden willen maken".⁹

Dit wetsvoorstel heeft als doelstelling deze twee mankementen in de WPA op te lossen. Enerzijds wordt de bewaartermijn aangepast zodat er geen arbitraire beslissing tot vernietiging meer kan worden genomen. Anderzijds wordt het recht op toegang voor de burger in de WPA, zoals voorzien in de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens¹⁰, duidelijk in de WPA verankerd.

⁸ Blz. 131

⁹ Blz. 167

¹⁰ Wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* op 5 september 2018.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article modifie le délai de conservation prévu à l'article 25/6 de la LFP. Cet article fixe la durée de conservation des images enregistrées dans le cadre de l'utilisation visible de caméras.

Actuellement, seule une durée maximale de conservation est fixée. Le COC souligne à juste titre que cela induit une inégalité de traitement des citoyens et que ce n'est pas une bonne chose pour le parquet. L'étude de la KU Leuven réitère ce point de vue.

On ne peut que souscrire à cette analyse. Il faut veiller à ce que les images ne puissent pas être effacées arbitrairement. Aujourd'hui, seule une durée maximale de conservation est prévue. Il est important que la décision de supprimer des images ne relève pas seulement de la police. Il serait dès lors préférable de prévoir un délai de conservation minimal et un délai maximal, et de déterminer à quel moment les images peuvent ou doivent être effacées.

Nous fixons cette durée minimale de conservation à trois mois conformément à la suggestion de M. Frank Schuermans, comme indiqué dans les développements ci-dessus.

Art. 3

Cet article prévoit un droit d'accès aux images pour les citoyens dont les données à caractère personnel sont traitées. Le COC souligne que ce droit devrait être prévu et que le législateur pourrait s'inspirer, à cet égard, de la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance, plus connue sous le nom de "loi caméras".

L'article 12 de cette loi s'énonce comme suit:

Art. 12. Toute personne filmée a un droit d'accès aux images.

Elle adresse à cet effet une demande au responsable du traitement, conformément à la réglementation relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Cette demande comporte des indications suffisamment détaillées pour permettre de localiser les images concernées de manière précise.

Le responsable du traitement conserve les images faisant l'objet de la demande d'accès le temps nécessaire

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel wijzigt de bewaartermijn voorzien in artikel 25/6 WPA. Dat artikel bepaalt de bewaartermijn voor de beelden gemaakt in het kader van het zichtbaar gebruik van camera's.

Vandaag wordt alleen een maximale bewaartermijn bepaald. Het COC wijst er terecht op dat dit leidt tot een ongelijke behandeling van burgers en dat het geen goede zaak is voor het parket. De studie van de KU Leuven herneemt dat standpunt.

Die zienswijze moet worden bijgetreden. Men moet erover waken dat de beelden niet arbitrair gewist kunnen worden. Vandaag wordt alleen in een maximale bewaartermijn voorzien. Het is belangrijk dat de beslissing om beelden te wissen niet alleen bij de politie ligt. Men zou daarom best werken met een minimale én maximale bewaartermijn en bepalen wanneer beelden gewist kunnen of moeten worden.

Die minimale bewaartermijn wordt vastgelegd op drie maanden overeenkomstig de suggestie van Frank Schuerman zoals in de toelichting weergegeven.

Art. 3

Dit artikel voorziet voor de burger van wie de persoonsgegevens verwerkt worden een recht op toegang tot de beelden. Het COC wijst erop dat dit voorzien moet worden en dat daarvoor inspiratie gehaald kan worden bij de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's, beter gekend als de camerawet.

Die camerawet bepaalt in zijn artikel 12:

Art. 12. Iedere gefilmde persoon heeft een recht van toegang tot de beelden.

Hij richt daartoe een verzoek aan de verwerkingsverantwoordelijke conform de regelgeving betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens. Dit verzoek bevat voldoende gedetailleerde aanwijzingen om de betrokken beelden precies te kunnen lokaliseren.

De verwerkingsverantwoordelijke bewaart de beelden die het voorwerp uitmaken van het verzoek tot toegang

au traitement de celle-ci, sans que le délai de conservation ne dépasse le délai prévu aux articles 5, § 4, alinéa 5, 6, § 3, alinéa 3, 7, § 3, alinéa 3, et 7/3, § 4, alinéa 2, selon le cas.

Lorsque la personne filmée peut prétendre au droit d'obtenir une copie conformément à l'article 15, paragraphe 3, du Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 du Parlement européen et du Conseil relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données et abrogeant la directive 95/46/CE, ci-après dénommé "le Règlement (UE) 2016/679", le responsable du traitement peut répondre à la demande d'accès en faisant visionner à la personne filmée les images où elle apparaît, sans lui fournir une copie des données, afin de garantir:

1° les droits et libertés d'autrui, comme prévu par l'article 15, paragraphe 4, du Règlement (UE) 2016/679;

2° la sécurité publique ou la prévention et la détection d'infractions pénales, ainsi que les enquêtes et les poursuites en la matière ou l'exécution de sanctions pénales, y compris la protection contre les menaces pour la sécurité publique et la prévention de telles menaces, en application de l'article 23, paragraphe 1^{er}, c) et d), du Règlement (UE) 2016/679.

L'article 25/7 de la LFP est complété par une disposition similaire. Celle-ci devrait éventuellement s'appuyer sur la directive (ue) 2016/680 du parlement européen et du conseil du 27 avril 2016 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel par les autorités compétentes à des fins de prévention et de détection des infractions pénales, d'enquêtes et de poursuites en la matière ou d'exécution de sanctions pénales, et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la décision-cadre 2008/977/JAI du Conseil.¹¹

Le chapitre III de cette directive régit les droits des personnes concernées et impose certaines obligations aux États membres. Le législateur belge a transposé ces obligations dans la loi du 30 juillet 2018 relative à la

¹¹ Directive (UE) 2016/680 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel par les autorités compétentes à des fins de prévention et de détection des infractions pénales, d'enquêtes et de poursuites en la matière ou d'exécution de sanctions pénales, et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la décision-cadre 2008/977/JAI du Conseil, publié au *Journal officiel de l'Union européenne* le 5 mai 2016, L119/89.

zolang dit nodig is voor de verwerking ervan, waarbij de bewaartermijn niet langer duurt dan de termijn bepaald in de artikelen 5, § 4, vijfde lid, 6, § 3, derde lid, 7, § 3, derde lid, en 7/3, § 4, tweede lid, afhankelijk van het geval.

Wanneer de gefilmde persoon aanspraak kan maken op het recht om een kopie te verkrijgen overeenkomstig artikel 15, paragraaf 3, van de Verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van de Richtlijn 95/46/EG, hierna "de Verordening (EU) 2016/679" genoemd, kan de verwerkingsverantwoordelijke het verzoek tot toegang inwilligen, door aan de gefilmde persoon de beelden waarop hij of zij voorkomt te laten bekijken, zonder hem of haar een kopie van de gegevens te verstrekken, teneinde te waarborgen:

1° de rechten en vrijheden van anderen, zoals voorzien door artikel 15, paragraaf 4, van de Verordening (EU) 2016/679;

2° de openbare veiligheid of de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, met inbegrip van de bescherming tegen en de voorkoming van gevaren voor de openbare veiligheid en de voorkoming van dergelijke gevaren, met toepassing van artikel 23, paragraaf 1, c) en d), van de Verordening (EU) 2016/679.

Het artikel 25/7 van de WPA wordt met een gelijkaardige bepaling aangevuld. Die dient eventueel gebaseerd te zijn op de Richtlijn (eu) 2016/680 van het Europees parlement en de raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens door bevoegde autoriteiten met het oog op de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Kaderbesluit 2008/977/JBZ van de Raad.¹¹

Hoofdstuk III van die richtlijn regelt de rechten van de betrokkenen en legt aan de lidstaten enkele verplichtingen op. De Belgische wetgever heeft die omgezet in de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming

¹¹ Richtlijn (EU) 2016/680 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens door bevoegde autoriteiten met het oog op de voorkoming, het onderzoek, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen, en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Kaderbesluit 2008/977/JBZ van de Raad, bekendgemaakt in het Publicatieblad van de Europese Unie op 5 mei 2016, L119/89.

protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Le chapitre III du titre 2 de la directive prévoit plus spécifiquement ce qui suit:

Chapitre III - Droits de la personne concernée

Art. 36. § 1^{er}. Le responsable du traitement prend des mesures appropriées pour fournir toute information visée à l'article 37 ainsi que pour procéder à toute communication au titre des articles 35, 38 à 41 et de l'article 62 d'une façon concise, compréhensible et aisément accessible, en des termes clairs et simples. Les informations sont fournies par tout moyen approprié, y compris par voie électronique. De manière générale, le responsable du traitement fournit les informations sous la même forme que la demande.

§ 2. Le responsable du traitement facilite l'exercice des droits conférés à la personne concernée par les articles 35 et 38 à 41.

§ 3. Le responsable du traitement, ou l'autorité de contrôle dans le cas visé à l'article 41, informe par écrit, dans les meilleurs délais, la personne concernée des suites données à sa demande.

§ 4. Toute personne a le droit d'obtenir sans frais les informations visées à l'article 37 ainsi que toute mesure au titre des articles 35, 38 à 41 et 62. Lorsque les demandes d'une personne concernée sont manifestement infondées ou excessives, notamment en raison de leur caractère répétitif, le responsable du traitement peut:

1° exiger le paiement de frais raisonnables qui tiennent compte des coûts administratifs supportés pour fournir les informations, procéder aux communications ou prendre les mesures demandées; ou

2° refuser de donner suite à la demande.

Il incombe au responsable du traitement de démontrer le caractère manifestement infondé ou excessif de la demande.

§ 5. Lorsque le responsable du traitement a des doutes raisonnables quant à l'identité de la personne physique présentant la demande visée à l'article 38 ou 39, il peut demander que lui soient fournies des informations supplémentaires nécessaires pour confirmer l'identité de la personne concernée.

Art. 37. § 1^{er}. Afin de permettre à la personne concernée d'exercer son droit à l'information, le responsable du

van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, meer bepaald in Titel 2. Hoofdstuk III van Titel 2 bepaalt meer specifiek:

Hoofdstuk III - Rechten van de betrokkene

Art. 36. § 1. De verwerkingsverantwoordelijke neemt passende maatregelen om de in artikel 37 bedoelde informatie te verstrekken en mededelingen te doen bedoeld in de artikelen 35, 38 tot 41 en artikel 62 in een beknopte, begrijpelijke en gemakkelijk toegankelijke vorm en in duidelijke en eenvoudige taal. De informatie wordt op elke passende manier, ook elektronisch, verstrekt. Over het algemeen, verstrekt de verwerkingsverantwoordelijke de informatie in dezelfde vorm als het verzoek.

§ 2. De verwerkingsverantwoordelijke faciliteert de uitoefening van de rechten van de betrokkene uit hoofde van de artikelen 35 en 38 tot 41.

§ 3. De verwerkingsverantwoordelijke of de toezichthoudende autoriteit, in het geval bedoeld in artikel 41, informeert de betrokkene schriftelijk, zonder onnodige vertraging met betrekking tot de opvolging van zijn verzoek.

§ 4. Eenieder heeft het recht om kosteloos de informatie bedoeld in artikel 37, te verkrijgen en de maatregelen bedoeld in de artikelen 35, 38 tot 41 en 62, te laten nemen. Wanneer verzoeken van een betrokkene kennelijk ongegrond of buitensporig zijn, met name vanwege hun repetitieve karakter, mag de verwerkingsverantwoordelijke ofwel:

1° een redelijke vergoeding aanrekenen in het licht van de administratieve kosten waarmee het verstrekken van de gevraagde informatie of communicatie en het nemen van de gevraagde maatregelen gepaard gaan; ofwel

2° weigeren gevolg te geven aan het verzoek.

Het is aan de verwerkingsverantwoordelijke om de kennelijk ongegronde of buitensporige aard van het verzoek aan te tonen.

§ 5. Wanneer de verwerkingsverantwoordelijke redenen heeft om te twijfelen aan de identiteit van de natuurlijke persoon die het in artikel 38 of 39 bedoelde verzoek indient, kan hij om aanvullende informatie vragen die nodig is ter bevestiging van de identiteit van de betrokkene.

Art. 37. § 1. Teneinde de betrokkene de mogelijkheid te bieden zijn recht op informatie uit te oefenen, stelt de

traitement met à la disposition de la personne concernée les informations suivantes:

1° l'identité et les coordonnées du responsable du traitement;

2° le cas échéant, les coordonnées du délégué à la protection des données;

3° les finalités du traitement;

4° le droit d'introduire une plainte auprès de l'autorité de contrôle et les coordonnées de ladite autorité;

5° l'existence du droit de demander au responsable du traitement l'accès aux données à caractère personnel, leur rectification ou leur effacement, et la limitation du traitement des données à caractère personnel le concernant;

6° la base juridique du traitement;

7° la durée de conservation des données à caractère personnel ou, lorsque cela n'est pas possible, les critères utilisés pour déterminer cette durée;

8° le cas échéant, les catégories de destinataires des données à caractère personnel;

9° si besoin est, des informations complémentaires, en particulier lorsque les données à caractère personnel sont collectées à l'insu de la personne concernée.

§ 2. L'information visée au paragraphe 1^{er}, peut être retardée, limitée ou exclue par la loi dès lors qu'une telle mesure constitue une mesure nécessaire et proportionnée dans une société démocratique, en tenant dûment compte des droits fondamentaux et des intérêts légitimes de la personne physique concernée pour:

1° éviter de gêner des enquêtes, des recherches, des procédures pénales ou autres procédures réglementées;

2° éviter de nuire à la prévention ou à la détection d'infractions pénales, aux enquêtes ou aux poursuites en la matière ou à l'exécution de sanctions pénales;

3° protéger la sécurité publique;

4° protéger la sécurité nationale;

5° protéger les droits et libertés d'autrui.

verwerkingsverantwoordelijke de betrokkene de volgende informatie ter beschikking:

1° de identiteit en de contactgegevens van de verwerkingsverantwoordelijke;

2° in voorkomend geval, de contactgegevens van de functionaris voor gegevensbescherming;

3° de doeleinden van de verwerking;

4° het bestaan van het recht om klacht in te dienen bij de toezichthoudende autoriteit, en de contactgegevens van voornoemde autoriteit;

5° het bestaan van het recht de verwerkingsverantwoordelijke te verzoeken om toegang tot en rectificatie of wissing van hem betreffende persoonsgegevens, en beperking van de verwerking van hem betreffende persoonsgegevens;

6° de rechtsgrond van de verwerking;

7° de termijn gedurende welke de persoonsgegevens zullen worden bewaard, of indien dat niet mogelijk is, de criteria om die termijn te bepalen;

8° in voorkomend geval, de categorieën van ontvangers van de persoonsgegevens;

9° indien noodzakelijk, bijkomende informatie, in het bijzonder wanneer de persoonsgegevens zonder medeweten van de betrokkene worden verzameld.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde informatie kan bij wet worden uitgesteld of beperkt dan wel achterwege worden gelaten, voor zover een dergelijke maatregel in een democratische samenleving, met naar behoren inachtneming van de fundamentele rechten en de legitieme belangen van de natuurlijke persoon in kwestie, een noodzakelijke en evenredige maatregel is om:

1° belemmering van strafrechtelijke of andere gereguleerde onderzoeken, opsporingen of procedures te voorkomen;

2° nadelige gevolgen voor de voorkoming, de opsporing, het onderzoek en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen te voorkomen;

3° de openbare veiligheid te beschermen;

4° de nationale veiligheid te beschermen;

5° de rechten en vrijheden van anderen te beschermen.

§ 3. Sauf dans les cas où le droit de l'Union européenne ou l'accord international le détermine, la loi, le décret ou l'ordonnance peut déterminer quelles catégories de traitements peuvent relever, dans leur intégralité ou en partie, d'un des points énumérés au paragraphe 2.

§ 4. Les droits visés au présent chapitre, pour ce qui concerne les traitements de données des cours et tribunaux de droit commun et du ministère public, sont exercés exclusivement dans les limites et conformément aux règles et modalités précisées dans le Code judiciaire, le Code d'instruction criminelle, les lois particulières relatives à la procédure pénale et leurs arrêtés d'exécution.

Art. 38. § 1^{er}. Afin de permettre à la personne concernée d'exercer son droit à demander l'accès à ses données personnelles, le responsable du traitement met à la disposition de la personne concernée, les informations suivantes:

1° la confirmation que des données à caractère personnel la concernant sont ou ne sont pas traitées ainsi que l'accès à ces données;

2° les finalités du traitement ainsi que sa base juridique;

3° les catégories de données à caractère personnel concernées;

4° les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données à caractère personnel ont été communiquées;

5° la durée de conservation ou, lorsque cela n'est pas possible, les critères utilisés pour déterminer cette durée;

6° l'existence du droit de demander au responsable du traitement, la rectification ou l'effacement des données à caractère personnel qui la concernent, ou la limitation du traitement des données à caractère personnel qui la concernent;

7° le droit d'introduire une plainte auprès de l'autorité de contrôle et les coordonnées de cette autorité;

8° les données à caractère personnel en cours de traitement, ainsi que toute information disponible quant à leur source.

§ 2. La loi, le décret ou l'ordonnance peut limiter entièrement ou partiellement le droit d'accès de la personne concernée, dès lors et aussi longtemps qu'une telle limitation partielle ou totale constitue une mesure nécessaire et proportionnée dans une société démocratique,

§ 3. Behoudens de gevallen waarin de Europese regelgeving of de internationale overeenkomst dit bepaalt, kan de wet, het decreet of de ordonnantie bepalen welke verwerkingscategorieën geheel of gedeeltelijk onder één van de punten opgesomd in paragraaf 2 kunnen vallen.

§ 4. De rechten bedoeld in dit hoofdstuk, voor wat betreft de gegevensverwerkingen van de hoven en rechtbanken van het gemeen recht en het openbaar ministerie, worden uitsluitend uitgeoefend binnen de grenzen en conform de regels en nadere regels van het Gerechtelijk Wetboek, het Wetboek van strafvordering, de bijzondere wetten die betrekking hebben op de strafrechtspleging en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 38. § 1. Teneinde de betrokkene de mogelijkheid te bieden zijn recht op verzoek tot toegang tot zijn persoonsgegevens uit te oefenen, stelt de verwerkingsverantwoordelijke de betrokkene de volgende informatie ter beschikking:

1° de bevestiging dat de hem betreffende persoonsgegevens al dan niet worden verwerkt en toegang tot die gegevens;

2° de doeleinden en de rechtsgrond van de verwerking;

3° de betreffende categorieën van persoonsgegevens;

4° de ontvangers of categorieën van ontvangers aan wie de persoonsgegevens zijn bekendgemaakt;

5° de bewaartermijn, of indien dat niet mogelijk is, de criteria om die termijn te bepalen;

6° dat hij het recht heeft van de verwerkingsverantwoordelijke de rectificatie of wissing van hem betreffende persoonsgegevens of beperking van verwerking van hem betreffende persoonsgegevens te vragen;

7° dat hij het recht heeft klacht in te dienen bij de toezichthoudende autoriteit, en de contactgegevens van deze autoriteit;

8° de persoonsgegevens die worden verwerkt, en alle beschikbare informatie over de oorsprong van die gegevens.

§ 2. De wet, het decreet of de ordonnantie kan het recht op toegang van de betrokkene geheel of gedeeltelijk beperken, voor zover en zolang die volledige of gedeeltelijke beperking in een democratische samenleving, met inachtneming van de grondrechten en legitieme

en tenant dûment compte des droits fondamentaux et des intérêts légitimes de la personne physique concernée, pour:

1° éviter de gêner des enquêtes, des recherches, des procédures pénales ou autres procédures réglementées;

2° éviter de nuire à la prévention ou à la détection d'infractions pénales, aux enquêtes ou aux poursuites en la matière ou à l'exécution de sanctions pénales;

3° protéger la sécurité publique;

4° protéger la sécurité nationale;

5° protéger les droits et libertés d'autrui.

§ 3. Dans les cas visés au paragraphe 2 le responsable du traitement informe la personne concernée par écrit, dans les meilleurs délais, de tout refus éventuel ou de toute limitation d'accès éventuelle, ainsi que des motifs du refus ou de la limitation. Ces informations peuvent ne pas être fournies lorsque leur communication risque de compromettre l'un des objectifs énoncés au paragraphe 2. Le responsable du traitement informe la personne concernée des possibilités d'introduire une réclamation auprès de l'autorité de contrôle compétente ou de former un recours juridictionnel.

§ 4. Le responsable du traitement consigne les motifs de fait ou de droit sur lesquels se fonde la décision. Ces informations sont mises à la disposition de l'autorité de contrôle compétente.

Par conséquent, un droit d'accès devrait être prévu sur la base de la loi du 30 juillet 2018. Le fait de ne pas accorder ce droit aurait – comme Frank Schuermans l'indique également dans l'étude de la KU Leuven – un caractère *contra legem*. Une limitation du droit d'accès ne peut en effet être imposée que si elle constitue "une mesure nécessaire et proportionnée dans une société démocratique, en tenant dûment compte des droits fondamentaux et des intérêts légitimes de la personne physique concernée".

Il est donc nécessaire de consacrer le principe du droit d'accès dans la LFP. La formulation actuelle de l'article 25/7 laisse en effet entendre que, pour le citoyen, l'accès est exclu par principe.

belangen van de natuurlijke persoon in kwestie, een noodzakelijke en evenredige maatregel is om:

1° belemmering van strafrechtelijke of andere gereguleerde onderzoeken, opsporingen of procedures te voorkomen;

2° nadelige gevolgen voor de voorkoming, de opsporing, het onderzoek en de vervolging van strafbare feiten of de tenuitvoerlegging van straffen te voorkomen;

3° de openbare veiligheid te beschermen;

4° de nationale veiligheid te beschermen;

5° de rechten en vrijheden van anderen te beschermen.

§ 3. In de in paragraaf 2 bedoelde gevallen stelt de verwerkingsverantwoordelijke de betrokkene zonder onnodige vertraging schriftelijk in kennis van een eventuele weigering of beperking van de toegang en van de redenen voor die weigering of beperking. Die informatie kan achterwege worden gelaten wanneer de verstrekking daarvan een van de doeleinden van paragraaf 2 zou ondermijnen. De verwerkingsverantwoordelijke licht de betrokkene in over de mogelijkheid om klacht in te dienen bij de bevoegde toezichthoudende autoriteit of om een beroep in te stellen bij de rechter.

§ 4. De verwerkingsverantwoordelijke documenteert de feitelijke of juridische redenen die aan het besluit ten grondslag liggen. Die informatie wordt ter beschikking gesteld van de bevoegde toezichthoudende autoriteit.

Op basis van de wet van 30 juli 2018 dient bijgevolg een recht op toegang te worden voorzien. Dat niet voorzien zou – zoals Frank Schuermans ook stelt in de studie van de KU Leuven – *contra legem* zijn. Beperkingen aan het recht op toegang kunnen alleen worden opgelegd indien dat "in een democratische samenleving, met inachtneming van de grondrechten en legitieme belangen van de natuurlijke persoon in kwestie, een noodzakelijke en evenredige maatregel is".

Het is bijgevolg noodzakelijk om in de WPA dat principieel recht op toegang te integreren. De huidige bewoording van artikel 25/7 laat immers uitschijnen dat de toegang voor de burger principieel uitgesloten is.

Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 25/6 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, inséré par la loi du 21 mars 2018, les mots "ne pouvant être inférieure à trois mois et" sont insérés entre les mots "une durée" et les mots "n'excédant pas douze mois".

Art. 3

Dans l'article 25/7, § 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 21 mars 2018, trois alinéas rédigés comme suit sont insérés entre les alinéas 1^{er} et 2:

"La personne dont les données à caractère personnel ont été traitées a, conformément au titre II, chapitre III, de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel, également accès aux données durant cette période.

À cette fin, il adresse une demande au responsable du traitement. Cette demande doit contenir des indications suffisamment détaillées pour permettre de localiser précisément les images concernées.

Le responsable du traitement conserve les images qui font l'objet de la demande d'accès aussi longtemps que le nécessite leur traitement, le délai de traitement ne pouvant excéder le délai prévu à l'article 25/6."

13 avril 2022

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 25/6 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, ingevoegd bij wet van 21 maart 2018, worden de woorden "niet minder dan drie maanden, en" ingevoegd tussen de woorden "een duur van" en de woorden "niet meer dan twaalf maanden".

Art. 3

In artikel 25/7, § 1, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, ingevoegd bij wet van 21 maart 2018, worden tussen het eerste en het tweede lid drie leden ingevoegd, luidende:

"De persoon van wie de persoonsgegevens verwerkt werden, heeft, overeenkomstig Titel II, Hoofdstuk III van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens gedurende deze periode eveneens het recht op toegang.

Hij richt daartoe een verzoek aan de verwerkingsverantwoordelijke. Dit verzoek bevat voldoende gedetailleerde aanwijzingen om de betrokken beelden precies te kunnen lokaliseren.

De verwerkingsverantwoordelijke bewaart de beelden die het voorwerp uitmaken van het verzoek tot toegang zolang dit nodig is voor de verwerking ervan, waarbij de bewaartermijn niet langer duurt dan de termijn bepaald in artikel 25/6."

13 april 2022

Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)